

Homélie du vingt-quatrième dimanche du Temps Ordinaire (B)

12 septembre 2021 à Chatou – Messe de rentrée

(Is 50, 5-9a – Ps 114 – Jc 2, 14-18 – Mc 8, 27-35)

« *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* ». La messe de rentrée est le moment idéal pour entendre cette question que Jésus pose à ses disciples. C'est parfait pour commencer l'année et pour nous rappeler pourquoi nous sommes là, ce matin, pourquoi nous allons vivre une nouvelle année en paroisse. « *Pour vous, qui suis-je ?* » Si nous sommes ici, c'est parce que nous avons tous quelque chose à répondre à cette question. Comme Pierre, nous pouvons, non seulement parler de Jésus, mais nous adresser à Jésus, et lui dire : « *Pour moi, voilà qui tu es... Tu as ta place dans ma vie* ». C'est notre point commun à tous, je dirais même notre seul et notre extraordinaire point commun. Pour nous tous, Jésus est quelqu'un. Pas une idée, pas quelque chose, mais quelqu'un. Benoît XVI écrivait : « *À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.* »

Etre chrétien, c'est vivre la rencontre avec une personne, avec le Christ, mort et ressuscité pour nous. Et c'est une rencontre qui change la vie, concrètement, la foi agit, comme le dit saint Jacques (2^{ème} lecture). Voici notre foi. Et si parmi vous certains se disent que cette rencontre avec le Christ, ils aimeraient bien la vivre, mais qu'ils attendent encore... Je vous dirais que cette rencontre ne se vit pas forcément dans des débordements d'émotion... Qu'elle est rarement spectaculaire... Qu'on ne peut pas forcément la dater... Que ce n'est pas parce qu'on est tombé dedans quand on était petit qu'on n'a pas une foi authentique... Et que si vous êtes ici ce matin, si vous avez le désir de vivre cette rencontre, vous êtes sur le bon chemin. Cherchez intérieurement à répondre à Jésus lorsqu'il vous demande « *Pour vous, qui suis-je ?* », cherchez-le, priez-le, vivez selon l'Évangile, et ayez confiance, vous êtes sur le chemin de la rencontre.

« *Pour vous, qui suis-je ?* » Pierre a répondu à la question de Jésus, sa réponse a jailli, lumineuse, nourrie par toute l'espérance d'Israël : « *Tu es le Christ* ». Autrement dit : Tu es le messie, l'envoyé de Dieu, habité par l'Esprit de Dieu. Belle profession de foi ! Pierre est inspiré. Mais Jésus connaît ses disciples et il sait que cette proclamation de foi risque, à ce moment-là, de les détourner du chemin d'humilité sur lequel il veut les conduire. Alors, sans attendre, il leur fait comprendre comment il va être le messie de Dieu, il leur annonce pour la première fois sa Passion : sa souffrance, son rejet, sa mort, sa résurrection. Et ça, pour Pierre, c'est inacceptable. Il le dit à Jésus, à sa façon, vive, sans doute rugueuse, peut-être brutale. C'est alors le clash, la parole qui claque : « *Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* » Pierre s'est attaqué au cœur du projet de salut, Jésus réagit avec force. La Passion n'est pas une option, ni pour Jésus, ni pour ses disciples. Et Jésus poursuit : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* »

Nous voilà bien... Jésus nous dit que pour vivre en vérité la rencontre avec lui, il nous faut renoncer à nous-mêmes, prendre notre croix et le suivre, qu'il vaut mieux perdre sa vie que la sauver... Sur le plan de la communication, Jésus n'est pas très vendeur, la présentation n'est pas très alléchante... Et pourtant les disciples sont restés, et pourtant nous sommes là...

Prendre sa croix... Qu'est-ce que ces mots évoquent pour vous ? Sans doute la souffrance, l'épreuve, la persécution, le châtement injuste... Et la croix, c'est tout cela. Mais est-ce seulement cela ? Pourquoi la croix est-elle centrale dans notre foi ? Qu'est-ce qui est essentiel dans la croix du Christ ? La croix est essentielle parce que Jésus y souffre pour nous, mais aussi, et surtout, parce que Jésus y offre sa souffrance pour nous, il s'y donne lui-même pour nous, par amour. La croix est le lieu de la souffrance offerte, de l'épreuve transformée, retournée, de la mort assumée et vaincue par l'amour. Quand Jésus demande de porter sa croix, il n'appelle pas à subir, à souffrir, mais à s'offrir, à offrir sa vie, à se donner. Il nous appelle à ne pas vivre pour nous-mêmes, à ne rien faire seulement pour nous, à nous décentrer, à nous donner, à tout offrir, même la souffrance, que nous pouvons offrir en communion avec la sienne.

Voici un bon guide pour vivre cette année. Chercher à tout offrir par amour, notre travail, notre vie de famille, nos joies, nos épreuves, nos efforts, nos insuffisances, nos souffrances... C'est tout simplement vivre notre baptême. S'offrir à Dieu en étant donnés aux autres, S'offrir aux autres en étant donnés à Dieu.

Et c'est à vivre aussi dans notre vie paroissiale, et dans notre grand projet "Tous en Mission", dont je vous reparlerai à la fin de la messe, qui va nous amener à être de plus en plus missionnaires. Pourquoi être missionnaires ? Pas pour se dire qu'on a coché cette case de nos obligations de baptisés, pas pour avoir le plaisir de faire grossir nos rangs en recrutant de nouveaux adeptes. La mission ne nous centre pas sur nous, mais sur ceux vers qui nous sommes envoyés : c'est un acte de charité de leur annoncer Jésus Christ, c'est un don, un don qui peut coûter, comme tout don véritable. Cette semaine, dans une classe de CM1, un enfant m'a dit, tout doucement, timidement, avec beaucoup de gentillesse : « *Merci de nous parler de Dieu* ». C'était très touchant... et ça nous rappelle qu'annoncer l'Évangile est un service, un don, qui fait du bien !

« *Pour vous, qui suis-je ?* » Je vous invite à prendre maintenant un moment pour laisser descendre au fond de votre cœur cette question que vous pose Jésus, lui qui s'est donné totalement pour chacun de nous. Dites-lui votre réponse. Et laissez cette réponse vous habiter, vous transformer à l'image de Jésus, dans l'offrande de vous-mêmes.

Père Pierre-Marie Hascal